

LE RÉVEIL DU NORD

186, rue de Paris, Lille. — Téléphone 471-55, 471-57, 471-58.

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

43, boul. Haussmann, PARIS (9^e).

L'OFFENSIVE JAPONAISE se développe en Birmanie

40.000 SOLDATS BRITANNIQUES ont été obligés de battre en retraite

Par leurs attaques contre la Nouvelle Guinée, les Nippons menacent directement l'Australie

Changhaï, 22. — Des informations britanniques de Rangoon affirment que, mercredi, après la prise de Tavoy, les troupes japonaises ont déclenché l'offensive contre la Birmanie à un deuxième endroit, et que la poussée principale s'effectuait vraisemblablement contre Moulmein dans le golfe de Martaban, au sud de Rangoon.

Au cours de cette nouvelle offensive dont le but est de couper une autre langue de terre birmane, long de 200 kms, les troupes japonaises ont franchi la frontière en plusieurs points.

Suivant les informations britanniques, les troupes japonaises et japonaises combattent côte à côte. Un communiqué officiel de Rangoon avoue que les troupes japonaises sont numériquement supérieures, ont l'avantage du terrain, car elles avancent du plateau siamois vers la plaine birmane.

La route de Birmanie menacée

Tokio, 22. — Un communiqué officiel du front situé entre la frontière du Siam et de Birmanie, publiée par le « Tokio Nichi Nichi » annonce que dans le courant de la matinée du 20 janvier, les troupes nipponnes, prêtes à passer à l'action le long de la frontière Nord-Ouest du Siam, ont franchi le fleuve Sal-

win qui, en cet endroit, forme en partie la frontière entre les deux pays. Ceci signifie qu'au cours de leurs opérations contre la Birmanie, les Japonais ont créé un troisième front dans le but de couper, par une offensive rapide et au nord de Rangoon, l'importante route de Birmanie.

Par la même occasion, toutes les forces ennemies stationnées dans la région de Moulmein et de Rangoon, et plus au Nord de cette contrée, sont de ce fait menacées de trois directions différentes et notamment au Sud de Tavoy, ensuite de Moulmein et trois semaines par les opérations sus-indiquées ayant leur point de départ du fleuve Salwin.

De ce fait, non seulement les dernières possibilités de ravitaillement en matière de guerre destinées à Tchoungking seront éliminées, mais il sera de plus impossible aux Britanniques d'envoyer vers le Sud des troupes provenant du Sud des Birmanie ou des régions avoisinantes du Nord de la Chine.

40.000 Britanniques battent en retraite

Tokio, 22. — On mande du front birman : Les troupes nipponnes qui marchent sur Moulmein ont forcé

à la retraite après des combats acharnés 40.000 Anglais qui tentaient de s'opposer à leur progression entre la frontière et Moulmein. Au cours d'un bombardement aérien contre l'aérodrome de cette ville, deux appareils Buffalo ont été détruits. Au-dessus de la frontière, deux Curtiss ont été descendus en combats aériens.

L'Australie menacée

Melbourne, 22. — Les attaques répétées de l'aviation japonaise contre Rabaul et la Nouvelle-Guinée, qui s'intensifient de jour en jour, ont provoqué un sentiment de vive inquiétude en Australie. L'attaque contre la Nouvelle-Guinée, notamment, est considérée comme une menace directe contre le continent australien et M. Drakeford, ministre de l'Air s'est fait l'écho de cette inquiétude en déclarant, au cours de sa conférence de presse, que le gouvernement s'attendait à un débarquement nippon en Nouvelle-Guinée.

« Le but des Japonais est évident, a-t-il dit, il consiste à assurer dans cette île ou dans l'archipel Bismarck des bases d'où ils pourraient tenter une opération contre le continent australien. Nous devons être prêts à tout ».

De son côté, M. Curtin, premier ministre, a déclaré avant son départ pour Perth qu'il ne serait plus envoyé un seul soldat en Angleterre ou dans le Proche-Orient, l'Australie ayant besoin de chacun de ses fils pour sa propre défense.

Nouveau débarquement japonais dans le Bornéo hollandais

Tokio, 22. — On mande de Salgon au « Tokio Nichi Nichi » que l'on avoue à Batavia le débarquement couronné de succès de nouvelles forces japonaises sur la côte Nord-Est du Bornéo hollandais. Ce débarquement se serait effectué dans la région de Parakan.

(Lire la suite en deuxième page)



Bateaux délayeurs allemands en route pour la ligne qu'ils doivent défendre, tout près de la côte anglaise. (Ph. Sado)

Les Bolchevistes refoulés au Nord-est de THÉODOOSIE

Les Finlandais infligent une sanglante défaite aux troupes soviétiques

Berlin, 22. — Des troupes roumaines, qui participent aux côtés des formations allemandes à la contre-attaque près de Théodosie, ont pour suivi l'ennemi dans la région au Nord-Est de la ville reconquise et l'ont refoulé plus loin. Il s'en est suivi un combat pour la possession d'une localité que les bolchevistes défendent avec acharnement et qui fut prise après un âpre combat par les soldats roumains.

Dans la région située à l'arrière, l'adversaire a tenté le même jour au moyen de 80 bateaux pneumatiques de débarquer des troupes sur la côte de Bivassch, mais grâce à des contre-attaques couronnées de succès, il a été rejeté dans la mer. Après la perte des bateaux et en raison de l'impossibilité de la retraite, ces échecs des troupes de débarquement soviétiques équivaient à l'anéantissement.

La reprise de Théodosie

Berlin, 22. — L'Agence D.N.B. apprend de source militaire les détails suivants relatifs aux violents combats qui, le 18 janvier, ont mené à la reprise de Théodosie.

Après l'anéantissement de la masse du corps de débarquement bolcheviste, de faibles détachements ennemis se réfugièrent dans le quartier Sud-Est de la ville, où ils se retranchèrent dans plusieurs maisons. Au cours d'âpres combats de rues, où les maisons furent ébranlées l'une après l'autre, des fantassins et des pionniers maîtrisèrent successivement tous les forts au moyen de charges de dynamite et de grenades à main.

Ainsi qu'il a été constaté après plus de 500 bolchevistes ont trouvé la mort dans les ruelles et les débris des murs qui avaient servi de remparts.

Finalement, les troupes allemandes durent encore régénérer l'occupation d'un important bâtiment, dernier point fortifié des intrus bolchevistes. Excités par leurs commissaires, ce qui restait d'ennemis se défendirent avec le courage du désespoir.

MORT de M. André Bellesort

Paris, 22. — M. André Bellesort, secrétaire perpétuel de l'Académie Française, est décédé subitement cet après-midi à son domicile, 48, rue de Valenciennes, à l'âge de 68 ans.



Paris, 22. — M. André Bellesort, secrétaire perpétuel de l'Académie Française, est décédé subitement cet après-midi à son domicile, 48, rue de Valenciennes, à l'âge de 68 ans.

A la Diète japonaise Le Général Tojo fait pressentir la menace qui pèse sur Singapour

Tokio, 22. — La séance du Parlement a été clôturée aujourd'hui, à 18 heures, par une déclaration importante du général Tojo, premier ministre.

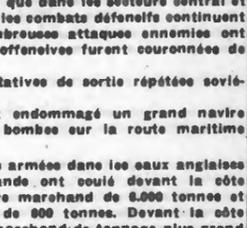
Le général a annoncé qu'un grand institut de recherches serait créé à Tokio, en vue du développement des régions du Pacifique.

Respondant à une question posée par le comte Hideo Kodama, ancien ministre de l'Intérieur, relative à la constitution d'un bloc économique grand-asiatique, M. Tojo a déclaré que le Japon repousse toute politique d'exploitation ou d'oppression et qu'au contraire chaque pays et chaque peuple de la grande Asie aura sa place indépendante. Au sujet de la politique économique grand-asiatique, M. Tojo a ajouté que Tokio projetait la

création d'une zone de défense économique ayant la Japon pour centre.

Après quoi, le général Tojo a dressé le bilan actuel des opérations militaires de l'armée japonaise. Il a d'abord rappelé qu'en moins d'un mois, Hong-Kong et Manille, deux piliers du triangle de défense ennemi, ont été occupés et que, ces jours derniers, les Britanniques opérant en Malaisie ont été refoulés vers la frontière indonésienne.

Le général Tojo a poursuivi : « La chute de Singapour, la dernière base de la position anglo-américaine en Asie, est imminente ».



Le Général TOJO

Entre temps, nous continuons d'exercer une pression sur Tchoung-King, qui est complètement en échec. Les opérations contre les Philippines se sont terminées par l'encercllement des restes des forces ennemies dans la baie de Manille et dans la presqu'île de Balanga.

Parlant des opérations en Malaisie britannique, l'orateur a déclaré qu'au Nouvel An, le sort de Singapour avait déjà été décidé. Koutang, Singapour n'était plus éloignée, à vol d'oiseau, que de 280 kilomètres, et pouvait être facilement atteinte par les avions ja-

ponais.

La nuit dernière l'ennemi a jeté des bombes sur des quartiers habités du territoire Nord-Ouest de l'Allemagne. Il n'y eut pas de pertes parmi la population civile, ni de dégâts militaires. Cinq des bombardiers ennemis furent abattus.

Dans la période du 11 au 20 janvier, l'aviation britannique a perdu 36 avions, dont 16 au-dessus de la Méditerranée et un Afrique du Nord. Pendant la même époque nous avons perdu deux de nos appareils durant la lutte contre la Grande-Bretagne.

(Lire la suite en deuxième page)



Sur des radeaux, souvent longs de plus de 100 mètres, les paysans birmanes descendent la récolte de riz vers les ports d'embarquement. (Photo Bipho)

SINGAPOUR

La forteresse mondiale britannique vue par les yeux du voyageur

Les troupes japonaises approchant de SINGAPOUR, la forteresse mondiale britannique, est de plus en plus à l'ordre du jour.

« Made in Japan »

Comment se présente maintenant Singapour, aux yeux du voyageur ?

Tout à l'aise, il se tient debout, le regard scrutateur au-dessus du bastion.

Il oublie les rayons piquants du soleil, tandis que le navire se fraie lentement un chemin à travers le mélo-mélo d'îles situées en avant de la ville.

Mais on ne découvre rien des installations fortifiées.

Et si l'on ne trouve que l'imagerie habituelle d'un port hindou, sans aucun arrière-gout militaire, on est d'accord d'écouter.

A peine le navire s'est-il accosté au quai que se manifestent les premières pulsations, de ce centre commercial et maritime extraordinairement important également, au point de vue économique.

Etomné, le regard glisse sur la multiplicité des navires à l'ancre, dans les eaux profondes, casernes, chemises, kimonos, couvertures, bijoux, tous produits « made in Japan ».

Le bon marché et la qualité de ses produits a créé même à Singapour, au Japonais appliqué et intelligent, un débouché important.

Les camelots, les agents de bureaux de voyage, les chauffeurs de taxis, les discours de bonne aventure, tout ce qui se mêle et crie sur le pont, menace d'écarter le voyageur.

Qu'il quitte donc rapidement le bord pour la ville ! pour la visite de la forteresse de Singapour !

Qu'attire donc ainsi le spectateur intéressé ?

Ce sont des ballés carrées de caoutchouc brut qui, jetées des épaules des coolies, forment toute une ligne le long des quais.

Les yeux d'une passagère, une miss américaine, s'émerveillent devant les rudes zibouttes café au lait des Hindous.

Et ont vraiment belle allure ces garçons, vêtus seulement d'un sarong, le pagne indien.

Encore quelques centaines de mètres à couvrir jusqu'à la sortie du port, où une auto attend le voyageur.

Mais quels efforts représentent ces pas !

Quelle chaleur étouffante, pire que dans une serre chaude.

(Lire la suite en deuxième page)

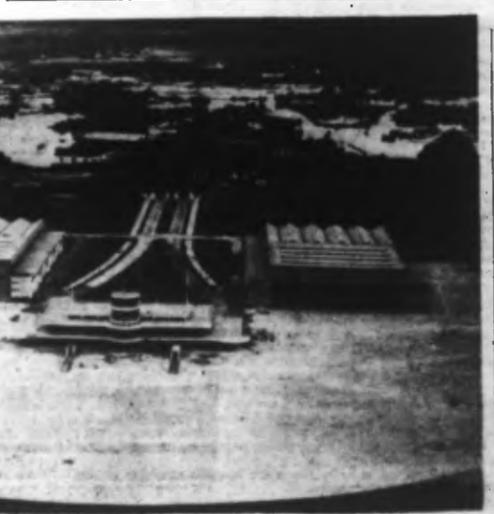
Le chômage en France est à peu près résorbé

Paris, 22. — Durant son séjour à Paris, le secrétaire d'Etat pour les questions ouvrières, a déclaré que le problème du chômage était résolu et qu'on ne pouvait plus actuellement parler de « crise ouvrière ».

Dans la zone occupée, d'après les dernières statistiques, les chômeurs se chiffrent à 105.000, dont 75.500 pour Paris et la banlieue. Parmi eux, 12.500 sont des véritables chômeurs, car le reste est constitué par des femmes, des vieillards et des invalides.

En France non occupée, il existe 7.200 chômeurs secourus, dont 2.300 invalides ; en outre 50.000 ne sont pas secourus mais cherchent du travail et parmi eux on compte 30.000 réfugiés.

« La fin de l'année passée, le temps de travail moyen de 2.000.000 d'ouvriers français repartis dans 37 entreprises de 5 branches d'activité différentes dans la région occupée, était de 39,46 heures par semaine et dans la région non occupée, de 39,09 heures ».



Vue aérienne de l'aérodrome de SINGAPOUR. (Ph. Archives)

Le communiqué allemand

Berlin, 22. — Le Haut Commandement allemand communique :

En Crimée, plusieurs avancées ennemies contre le front d'encerclement de Sébastopol ont échoué.

Sur le front du Donetz ainsi que dans les secteurs central et septentrional du front de l'Est, les combats défensifs continuent par un froid intense. De nombreuses attaques ennemies ont été anéanties. Quelques contre-offensives furent couronnées de succès.

Devant Leningrad, des tentatives de sortie répétées soviétiques ont échoué.

Des avions de combat ont endommagé un grand navire marchand soviétique par des bombes sur la route maritime de Kertch.

Au cours de reconnaissances armées dans les eaux anglaises des avions de combat allemand ont soulé devant la côte Nord-Ouest écossaise, un navire marchand de 5.000 tonnes et un transporteur de charbon de 800 tonnes. Devant la côte Sud-Ouest anglaise un navire marchand de tonnage plus grand a été endommagé par des bombes. Sur une île devant Shetland, des avions de combat ont obtenu plusieurs coups de bombes sur des installations importantes militaires.

En Afrique du Nord des détachements blindés germano-italiens ont attaqué dans une avance par surprise, les forces britanniques devant nos positions dans la Cyrénaïque et les ont repoussées. L'ennemi se repita en hâte en direction d'Agadabia.

De fortes formations de la Luftwaffe germano-italienne ont soutenu les combats de l'armée et ont bombardé des troupes, des rassemblements de chars de l'ennemi. Sur la côte égyptienne les dépôts de provisions britanniques furent incendiés.

La nuit dernière l'ennemi a jeté des bombes sur des quartiers habités du territoire Nord-Ouest de l'Allemagne. Il n'y eut pas de pertes parmi la population civile, ni de dégâts militaires. Cinq des bombardiers ennemis furent abattus.

Dans la période du 11 au 20 janvier, l'aviation britannique a perdu 36 avions, dont 16 au-dessus de la Méditerranée et un Afrique du Nord. Pendant la même époque nous avons perdu deux de nos appareils durant la lutte contre la Grande-Bretagne.

(Lire la suite en deuxième page)

La Conférence de Rio au point mort

L'attitude du Chili dans la question des ruptures diplomatiques est la cause

Madrid, 22. — On mande de Londres au journal « Ya » :

On est d'avis dans la capitale britannique, que par suite de l'insistance dont fait preuve le Chili dans la question de la rupture des relations diplomatiques, la conférence de Rio est arrivée à un point mort. Le Chili n'est disposé à modifier son attitude que si les Etats-Unis prennent toute la côte chilienne sous la protection de leurs navires de guerre. La crise, qui est née de l'impossibilité de mettre tous les pays américains sous la protection d'un seul état, est encore apparue plus clairement lors de la session de la commission de défense.

« Le Chili et l'Argentine n'adhèrent à une action commune des Etats Sud-américains qu'après ratification de la résolution par les Parlements chilien et argentin ».

Stockholm, 22. — Le speaker du poste de Columbia à New-York

commentant l'état actuel de la conférence de Rio, a exprimé l'espoir qu'une décision commune de rompre les relations avec les puissances de l'axe pourrait encore être prise et qu'un accord dans ce sens serait signé, même si la forme primitive n'en était pas maintenue.

Au cours des efforts tentés pour obtenir une décision unanime, on s'est heurté à la résistance du Chili et de l'Argentine.

Les Etats-Unis espèrent manifester que la résolution sera agréée grâce au subterfuge de deux amendements d'après lesquels :

1° Le Chili et l'Argentine n'adhèrent à une action commune des Etats Sud-américains qu'après ratification de la résolution par les Parlements chilien et argentin ;

(Lire la suite en quatrième page)

LA CATASTROPHE DE SAINT-ÉTIENNE

Une soixantaine de morts et une trentaine de grands blessés

Le Maréchal Pétain assistera aux funérailles qui auront lieu ce samedi

LES INDEMNITÉS AUX MAIRES ET AUX ADJOINTS

Vichy, 22. — M. Pierre PUCHEU, ministre de l'Intérieur, vient de fixer les conditions d'attribution des indemnités aux maires, aux adjoints et aux conseillers municipaux.

Aux termes des nouvelles dispositions législatives, les fonctions de conseiller municipal sont gratuites.

Une indemnité forfaitaire pourra être attribuée aux maires pour frais de fonctions.

A titre exceptionnel et jusqu'à la fin des hostilités, les préfets auront le pouvoir d'attribuer des indemnités forfaitaires aux adjoints des communes d'au moins 10.000 habitants.

Les indemnités pourront être également accordées dans des communes de moindre importance lorsque des circonstances particulières le justifient. Les dépenses résultant de l'octroi de ces indemnités seront à la charge des communes.

Vichy, 22. — La catastrophe minière de Saint-Etienne a fait de nombreuses victimes.

Les travaux se poursuivent et les sauveteurs se débattent avec un courage admirable.

M. Georges Pottu, préfet, a présidé une conférence qui réunissait le directeur général des Mines de la Loire, plusieurs techniciens et délégués ouvriers. M. Couture, ingénieur des Mines, a exposé les premiers résultats de l'enquête ouverte après le terrible accident.

Un échange de vues a suivi. Il en résulte que toutes les mesures de sécurité avaient été prises dans le puits de Chanat, et que selon toute vraisemblance on peut écarter l'hypothèse de la malveillance. L'explosion serait due à un coup de poussières, provoqué par la combustion de poussières de charbon dans l'air. Des spécialistes s'efforcent d'ailleurs d'établir la cause initiale de la catastrophe.

Les personnalités réunies à la préfecture ont fixé également le cérémonial de la messe et des obèques qui seront célébrées samedi à 8 h. 30.

Le Gouvernement avait mis à la disposition des familles en deuil une somme de 100.000 frs ; cette somme

(Lire la suite en deuxième page)

LES GANTINES D'ENTREPRISE

M. René BELIN, Ministre du Travail, recommande d'encourager cette œuvre sociale

L'hiver et la difficulté qu'éprouvent bon nombre d'ouvriers à assurer leur subsistance, même avec des salaires normaux, rendent plus pressante la nécessité d'organiser un service d'entraide, des comités d'entraide ou les travailleurs pour trouver, à un prix modique, une nourriture saine et abondante.

Une récente circulaire de M. René Belin, ministre du Travail, recommande d'encourager cette œuvre sociale.

M. René BELIN, Ministre du Travail, et du Travail. (Ph. Archives)